

Carnet d'amateur

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **9 (1897)**

Heft 2

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



CARNET D'AMATEUR

Epreuves tachées. — Une des Causes. — Le Remède.

Malgré toutes les précautions que l'on peut prendre pendant les opérations du virage et du fixage, il arrive fréquemment que les épreuves se tachent. Cela tient souvent à la malpropreté du dessous des cuvettes. La table sur laquelle on les pose n'est pas toujours propre ; le dessous des cuvettes s'en ressent et pendant les différentes manipulations, les doigts peuvent s'y imprégner de produits chimiques. D'où le mal.

Le remède est simple : Avant le virage, laver avec soin et essuyer le dessous des cuvettes et la table sur laquelle on les placera.

Il serait bon, par surcroît de précautions de recouvrir la table d'un journal qui devra être changé à chaque opération.

V. B.

(*L'Avenir photographique.*)



Développement à l'omnidévelopol.

Nouveau mot, mais pas nouvelle chose. C'est un mélange de tous les développements existants en *o*, en *one*, en *ol*, en *gène* et en *in*. Et dire qu'il y a des personnes qui vont essayer ce brouet noir des Spartiates. Enfin puisqu'on trouve des vertus cachées dans chaque développateur existant, le méli-mélo de toutes ces qualités doit fournir un

développateur parfait, idéal, le nec plus ultra des développeurs connus, passés, présents et à venir. Voici :

Acide pyrogallique	8	gr.
Hydroquinone	3 1/2	»
Amidol	2	»
Métol	1	»
Iconogène	16	»
Paramidophénol	5	»
Glycine	1	»
Pyrocathéchine	0,5	»
Hydroxylamine	1	»
Bromure de potassium	10	»
Métabisulfite de potassium	20	»
Sulfite de soude	20	»
Soude caustique	200	»
Potasse caustique	200	»
Eau	960	»

Pour moi il manque encore quelque chose à ce développeur, savoir :

1° Bromure de sodium, d'ammonium, de lithium, de strontium, etc., toute la gamme ;

2° Sulfite de potasse, d'ammonium, etc.

3° Les métabisulfites connus.

Alors on aurait une litanie de tous les développeurs.

(*Bull. Belge.*)



Empoisonnement par le cyanure de potassium.

Une enquête était faite il y a peu de temps sur le corps d'un jeune homme, amateur photographe, qui se donna la mort en absorbant du cyanure de potassium. Ce qui paraît extraordinaire, c'est que personne ne vit la victime mettre son fatal projet à exécution longtemps avant les premiers symptômes de maladie, et la mort fut presque immédiate.

L'enquête médicale en a conclu que le cyanure avait été absorbé à l'état solide, et qu'il lui avait fallu dix minutes ou plus pour se dissoudre. Ce fait se présentait pour la première fois, tous les autres cas d'empoisonnement ayant produit la mort immédiate par l'absorption du cyanure en solution, et non pas à l'état solide.

(*British Journal.*)



Voile vert.

Pour empêcher et faire disparaître le voile vert des clichés, M. J.-M. Eder préconise la *Thiocarbamide*. — Ce produit, préparé par M. Hauff, de Feuerbach, se présente sous la forme de cristaux blancs qui donnent avec l'eau une solution incolore.

Une solution composée de :

Thiocarbamide.	10 parties
Acide citrique et sulfurique	10 »
Eau	100 »

a promptement fait disparaître le voile d'un cliché fortement coloré en jaune verdâtre.

Ajouté au bain de fixage, il empêche la coloration verte aussi bien des clichés que des papiers au bromure à condition que le bain soit acide.

Eau.	1000 cc.
Hyposulfite de soude	200 gr.
Thiocarbamide 10 à	15 gr.

Une fois la solution faite, ajouter 50 grammes de bisulfate (*sic*) de soude. Avant de soumettre les papiers ou les glaces au fixage, il faut les laver de façon à enlever toute trace de révélateur.

Comme l'action de la thiocarbamide dans le bain de fixage

est relativement faible, il est recommandé d'employer un bain fixateur acide qui, comme on le sait, empêche lui-même, dans une certaine mesure, la production du voile; on fait ensuite agir le bain ci-dessus. Ce mode de procéder est surtout recommandable avec certains papiers. Ce nouveau produit est donc appelé à rendre de véritables services.

(La Photographie d'après Photographic Work.)



L'aluminium comme poudre éclair.

La poudre fine d'aluminium (connue sous le nom de poudre éclair) donne un éclair bien préférable à celui qu'on obtient avec le magnésium lorsqu'on le projette à travers une flamme. Mais il est nécessaire d'éliminer les petites agglomérations de poudre provenant de la fabrication même et qui ne brûleraient pas complètement. On parvient facilement à les réduire en poudre en chauffant simplement la poudre sur une lampe à alcool. L'aluminium a cet avantage sur le magnésium de donner une poudre beaucoup plus fine qui ne s'oxyde pas à sa surface, tandis que le magnésium attire l'oxygène et devient par la suite difficilement inflammable.

Un autre avantage est le caractère neutre de ce produit; le magnésium par contre laisse après sa combustion des cendres alcalines qui ont une action irritante sur les poumons. L'effet lumineux de la poudre d'aluminium est en outre beaucoup plus intense que celui du magnésium.

(Phot. News.)



Le celluloïd non inflammable.

Le celluloïd non inflammable est une sorte d'idéal. Cette matière chimique est remplie de vertus, mais jusqu'à présent, elle brûle avec un désastreux enthousiasme; si on

lui enlevait ce défaut, la tabletterie serait dans une telle allégresse que les fournisseurs de corne traditionnels seraient tentés de se mettre en grève.

Cependant V. Asselot, d'après ce que nous rapporte la *Revue de chimie industrielle*, a pris un brevet à ce sujet, et il déclare avoir résolu le problème. Le procédé consisterait à faire dissoudre du celluloïd ordinaire dans de l'acétone, et cela dans les proportions d'environ 25 grammes de celluloïd pour 250 grammes d'acétone ; d'autre part, on fait dissoudre, dans de l'alcool, du chlorure de magnésium en poudre : 150 grammes d'alcool pour 50 grammes de magnésium environ.

On mélange les deux solutions ainsi obtenues, de façon à avoir une pâte contenant finalement 20 grammes de la liqueur de chlorure de magnésium pour 100 grammes de la dissolution celluloïd.

Cette pâte est intimement mélangée et, après dessiccation, elle constitue un celluloïd non inflammable qui possède les mêmes propriétés de transparence, d'élasticité, etc., du moins son promoteur l'affirme, et il faut toujours écouter avec intérêt les promoteurs.

(*Moniteur de l'Industrie.*)



Méthode pour le renforcement partiel des négatifs.

Il faut tout d'abord dissoudre tout l'hyposulfite contenu dans le négatif par un lavage abondant puis on plonge la plaque pendant 20 minutes environ dans une solution composée de 30 grammes d'alun de chrome et 30 grammes d'acide citrique pour 500 grammes d'eau.

On renforce ensuite la plaque toute entière dans un bain de nitrate d'urane composé comme suit :

I

Nitrate d'urane	1 gr.
Eau	130 »

II

Prussiate rouge de potasse 1 gr.
Eau 130 »

On mélange par parties égales et on ajoute ensuite 10 parties d'acide acétique pour 100 de liquide.

Dès qu'on a obtenu l'intensité voulue, on lave soigneusement le négatif, puis on enlève toute l'eau avec un papier buvard de manière à ce que la gélatine ne soit plus que très humide.

On passe alors un pinceau très doux imbibé d'ammoniaque diluée (1 : 20) sur toutes les parties du négatif qui ne nécessitent pas le renforcement que l'on fait disparaître complètement.

Après ce traitement on lave de nouveau soigneusement le négatif.

(Phot. News.)

